

Tenez bon !

La plantation d'un petit jardin est une expérience très enrichissante pour les enfants : ils apprennent la réalité, le concret, le bon sens.



Il faut d'abord préparer le terrain, enlever les mauvaises herbes, retourner la terre. C'est fatigant, pour un bénéfice apparent... nul. En effet, à l'issue de ce travail pénible, il n'y a rien.

Ensuite il faut semer, et faire disparaître les graines semées. Intéressant sans doute, mais frustrant... On ne voit toujours rien.

Puis il faut attendre, arroser et attendre... Dame nature n'est pas pressée. Toujours rien à l'horizon.

Ah si, tout de même ! Des petits machins verts. Dommage, ce sont de mauvaises herbes qu'il faut arracher... Rien d'autre.

Enfin, après un long temps de nullité, la plante tant souhaitée se dresse. Mais patience ! En tirant dessus on ferait mal. Il faut encore attendre avec courage avant la récolte.

Les enfants poussent comme ces plantes. Préparer le terrain de l'âme, arracher les vices, planter la vérité, l'arroser de sacrifices, l'enrichir de prières, que de fatigues pour un résultat apparent très nul ! Dans l'immédiat.

Surtout, gentils parents, ne lâchez pas prise ! Le fruit de vos efforts grandit dans l'âme de vos enfants, fruit d'abord caché puis apparent. Le temps des semences n'est pas celui de la moisson et, bien souvent, autre est le semeur, autre le moissonneur.

Abbé Guillaume d'Orsanne

La persévérance dans les résolutions

Monsieur l'abbé Vaillant

En début d'année, nous avons donné trois axes de prière à nos enfants : notre sanctification personnelle, l'achat de l'école et les relations de la Fraternité avec Rome.

Nous en avons fait le thème de notre pèlerinage de rentrée. En effet, ce pèlerinage suivait la retraite

rieurs, des conséquences très graves qui découleraient de leur décision, quelle qu'elle soit ; et surtout de leur montrer la place qui est la leur dans ce combat : prier le Saint-Esprit pour qu'Il éclaire nos supérieurs. Et cela est à leur portée !

Il nous faut persévérer dans nos résolutions, notamment pour l'achat



de rentrée où se prennent les résolutions pour l'année. Dans le même temps, nous venions d'apprendre que le 14 septembre, Monseigneur Fellay devait se rendre à Rome. Enfin, nous continuons les tractations pour l'achat de l'école.

En vue de préparer la réunion de nos supérieurs à Albano, nous avons fait une neuvaine de chapelets priés devant le Saint-Sacrement exposé. Ces trois intentions furent renouvelées à ce moment. Ce fut également l'occasion d'expliquer la difficulté du choix qui s'imposait à nos supé-

de l'école. C'est une gageure difficile ; elle est semée d'embûches depuis le début, et ce n'est pas fini... Nous avons lancé une grande neuvaine qui s'est achevée le 2 février dernier. Nous voudrions la relancer du 13 au 21 novembre 2011, fête de la Présentation de la Sainte Vierge.

Vous qui prenez plaisir à lire ce bulletin, associez-vous à notre supplique et faisons monter vers notre Bonne Mère du Ciel une belle prière afin d'obtenir de son Cœur maternel qu'elle devienne la véritable propriétaire de notre école.

Persévérance et force

Monsieur l'abbé Heuzé

Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. (Jacques, I, 12)

Non, ce n'est pas une nouvelle béatitude que voilà mais un encouragement de la part de saint Jacques à **persévérer** dans ses bonnes résolutions et autres actions pénibles, mais durables surtout ! En sommes-nous capables ? En avons-nous les moyens ? Le voulons-nous ? Sommes-nous assez forts ?

Pour répondre à cette question qui nous touche de près ou de loin, relisons Aristote affirmant que « *ce qui vaut à certains hommes le titre de forts, c'est avant tout de supporter l'adversité.* »

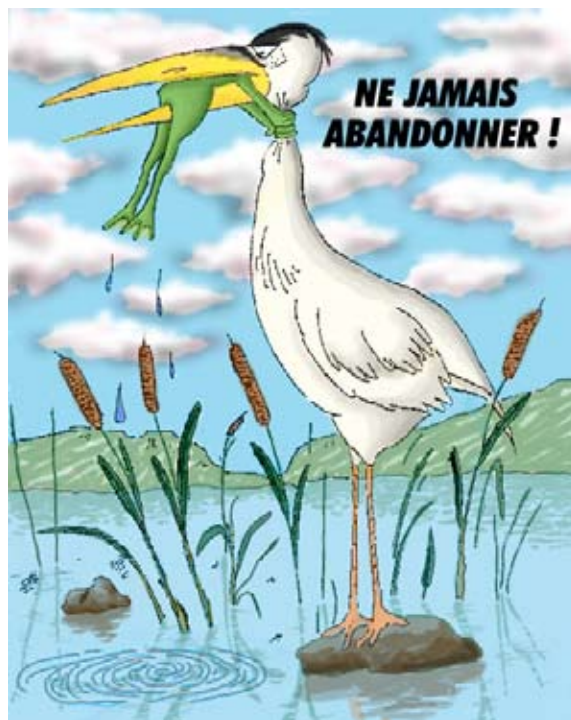
C'est encore le même philosophe qui enseigne que la force consiste plus encore à réprimer la crainte qu'à modérer l'audace. En effet, *attaquer (aggredi)* est l'acte par lequel la force ramène l'audace à une juste mesure, tandis que *supporter (sustinere)* est l'acte de la force qui a banni la crainte.

Ainsi, d'après Aristote « *la vertu concerne le difficile et le bien* ». C'est pourquoi, lorsqu'il se présente une raison spéciale de bonté ou de difficulté, il y a une vertu spéciale. Or l'œuvre de la vertu peut comporter de la bonté et de la difficulté pour deux motifs. D'une part à cause de l'espèce même de l'acte qui tient à la raison de son objet propre. D'autre part à cause d'une durée prolongée, car le fait même de s'obstiner longtemps à une tâche difficile présente une difficulté spéciale. C'est pourquoi s'attacher à un bien jusqu'à son achèvement convient à une difficulté spéciale.

C'est notre vertu de **persévérance** ! Soutenir la difficulté qui provient de la longue durée de l'œuvre bonne,

c'est ce qui fait le mérite de celle-ci ; et ce n'est pas aussi difficile que d'affronter de grands périls.

La vertu de **persévérance** apparaît donc comme une constance dans l'effort, que ce soit le devoir d'état ou la pratique de toute vertu. *Néanmoins, même au sein des contrariétés transparaît la noblesse de l'âme, quand on supporte avec résignation de nombreuses et sévères infortunes, non certes par insensibilité, mais par noblesse et grandeur d'âme.* (Aristote, Éthique à Nicomaque, I, 11)



Sans doute la persévérance et la constance se rejoignent-elles par leur fin qui est, pour toutes deux, de persister fermement dans un certain bien. Mais elles diffèrent selon les causes qui rendent cette persistance difficile. Car la vertu de persévérance a pour rôle propre de faire persister fermement dans le bien contre la difficulté qui vient de la longue durée de l'acte ; tandis que la constance fait persister fermement dans le bien contre la difficulté qui provient d'obstacles extérieurs. C'est vrai aussi bien pour les actes naturels que pour les actes surnaturels, car la

vertu surnaturelle s'appuie nécessairement sur la vertu naturelle. Mais pouvons-nous supporter l'effort par nos seules forces naturelles ?

Saint Augustin écrit : « *Nous affirmons que la persévérance est un don de Dieu, elle qui fait persévérer dans le Christ jusqu'à la fin.* »

La vertu de **persévérance** peut donc s'entendre de deux manières.

D'abord comme désignant l'*habitus*, la disposition acquise de la persévérance ; c'est alors une vertu. Et alors elle a besoin du don de la grâce habituelle, comme les autres vertus infuses. Mais aussi on peut l'entendre comme l'acte de la persévérance, qui dure jusqu'à la mort. Et en ce sens elle n'a pas besoin seulement de la grâce habituelle, mais encore du secours gratuit par lequel Dieu garde l'homme dans le bien jusqu'à la fin de sa vie. En effet, le libre arbitre est changeant, et ce défaut ne lui est pas enlevé par la grâce habituelle en cette vie. Il n'est pas au pouvoir du libre arbitre, même restauré par la grâce, de se fixer immuablement dans le bien, quoiqu'il soit en son pouvoir de faire ce choix ; en effet il arrive souvent que le choix soit en notre pouvoir, mais non l'exécution.

La persévérance fait partie de ces vertus qui nous sont nécessaires aujourd'hui, eu égard à l'épreuve de la Foi et de la crise que nous traversons tous, et qui continue de nous éprouver, tant les occasions de scandales sont régulières et importantes ! Il est donc important de mettre en œuvre ce moyen donné par Dieu, en ne nous appuyant pas sur nos mérites personnels mais sur ceux de notre Sauveur et Maître bienveillant. C'est ainsi qu'il a vaincu le monde et le péché, c'est donc ainsi que nous pourrions le suivre dans sa gloire éternelle.

C'est par votre patience que vous sauvez vos âmes. (Luc, XXI, 19)

« Alé montre ta feuille. Tinkiet le prof voit Ri1. »

Voilà, mot pour mot, le SMS que j'ai intercepté la semaine dernière dans ma classe, en plein contrôle. J'ai aussitôt mis un zéro à l'élève. Mais lorsque j'ai voulu attraper son portable pour le confisquer, il est tombé par terre et s'est cassé. Le lendemain, les parents se sont plaints. Alors, j'ai appelé la MAIF et j'ai tout expliqué à un conseiller. Pas d'inquiétude m'a-t-il dit, nous allons régler le problème. À mon grand soulagement.

Christian - professeur de français à Montauban.



OFFRE MÉTIERS DE L'ÉDUCATION
EN PARTENARIAT AVEC LES AUTONOMES DE SOLIDARITÉ LAÏQUES
Inscrites en ligne sur maif.fr



Des soucis que nous n'avons pas...

Quelle assurance pourrait-on leur proposer ?

Quel système pour éviter d'en arriver là ?

Le catéchisme, tout simplement !

Notre carnet de famille...

- Premiers vœux de frère Jean-Pierre (Pierre Gélineau) au Séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny le 29 septembre 2011.
- Premiers vœux de Sœur Marie-Liesse (Raphaëlle Jourdain) à Fanjeaux le 4 août 2011.
- Naissance et baptême de Laetitia, premier enfant d'Hugues et Clotilde Létienne le 28 juin et le 2 juillet 2011.
- Naissance et baptême d'Erwan le 17 et le 28 août 2011, premier enfant de M. et Mme Ronan Provost.
- Naissance et baptême d'Albane, deuxième enfant de M. et Mme Sylvestre Orsay, les 15 et 23 juillet 2011.
- Naissance et baptême d'Alban, 8^{ème} enfant de Renaud et Anne-Sophie de Rouvray, le 14 et le 24 septembre 2011.
- Naissance et baptême de Camille, 6^{ème} enfant de M. et Mme Joseph Kergall, les 6 et 9 août 2011.

La chronique des animaux

À Sainte-Marie, on a toujours aimé les bêtes. Mais, comme la chèvre de Monsieur Seguin, nos bêtes ont souvent eu du mal à rester : chats, chiens, chevaux, ânes, lapins, poissons rouge ont ainsi défilé en nos murs sans vraiment y trouver leur point d'attache. La raison ? C'est très variable : les chiens ont fait la guerre aux chats avant de disparaître mystérieusement, les ânes et les lapins sont partis après une kermesse, les poissons rouges se sont noyés (acte criminel ?), et le cheval cherchait vainement une herbe plus verte ailleurs.

Or le brave Monsieur Seguin ne s'était pas lassé. Nous non plus.

Un jour, en revenant de congé, les élèves aperçurent des regards effarés dans l'enclos grillagé : quelles drôles de bestioles avaient donc atterri en ce lieu à nous ? Facile : des poules, un coq et... heu, c'est quoi ces deux machins grotesques ?

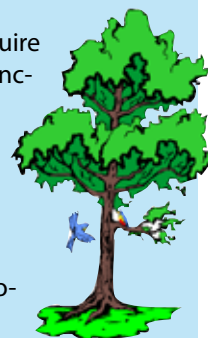


Car en effet, deux vilains petits êtres grisâtres se baladaient ahuris au milieu des volailles identifiées plus haut. Mais comment le Bon Dieu a-t-il pu créer de tels engins ? Une erreur de la nature sans doute, ou un moment de distraction dans la distribution des proportions. Un corps énorme plein de vide, une tête en pointe, un air agaçant de suffisance, un cri à vous glacer le sang dans les veines, des boudins en guise de boucles d'oreilles. Vous ne voyez pas ? Langue au chat ? Ah non, pas ici.

La réponse au prochain numéro...

Les perles de nos élèves

- Le produit de la combustion du charbon de bois est le dioxyde de carbone ; le test qui permet de le caractériser est le barbecue.
- La photosynthèse ne peut se produire que de jour parce que, la nuit, le fonctionnement des arbre marche dans le sens contraire du jour.
- Quel est le surnom du chevalier Bayard ?
– « Bay - Bay »
- Un segment est une droite entre crochet.
- Les Alpes sont des montagnes qui tombent à pic.
- La préhistoire est le temps après l'histoire.
- Le néolithique est l'âge des légumes et des plantes.
- 4^{ème} œuvre de miséricorde corporelle : vêtir les nues.
- Qu'est-ce que le Midi (région de France) ?
– Le midi est le moment de la journée le plus important.
– Le midi est le nord.



La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Au mois de juillet, Monsieur Morice profite du calme de la maison pour commencer la rénovation des sanitaires du dortoir premier étage, ce qui n'est pas une mince affaire.



- Cette année, la kermesse a lieu le dimanche 7 août ; c'est l'occasion pour les familles de se retrouver dans une ambiance de détente paroissiale.
- Du 12 au 16 août, l'université d'été de la FSSPX rassemble plus de 250 personnes à l'école, sur le thème de « l'Église au risque de la crise ».
- Monseigneur Fellay est présent tout au long de la session et donne une conférence sur les réalités de l'actualité romaine.
- Les 135 élèves retrouvent leur école ce dimanche 11 septembre.
- Après la messe solennelle à Saint-Servan, en présence de nos anciens devenus séminaristes, les familles sont accueillies par le grand buffet extérieur de Monsieur Josselin et son équipe.
- Monsieur l'abbé Vaillant donne une conférence aux parents à l'issue du repas et présente le corps professoral et le personnel.
- Si la communauté des abbés et frères demeure inchangée, le corps professoral a vu quelques



modifications : Madame Chaussy et Mademoiselle Hennequin sont remplacées par Monsieur Gainche, enseignant la géographie, Monsieur Briolet pour l'anglais et Monsieur Jean-Pierre Storez la SVT.

- En primaire, c'est l'arrivée de Mademoiselle Bouillaud, institutrice du CM1.
- Le samedi 17 septembre, les élèves présents à l'école, rejoignent la baie du Mont Saint-Michel pour le traditionnel pèlerinage organisé comme chaque année par le prieuré de Gavrus.
- Le samedi 1^{er} octobre, le Frère Michel emmène une délégation d'élèves à Lisieux, assister à la messe du pèlerinage, dans la cathédrale Saint-Pierre. C'est l'occasion de vendre des billets de tombola au profit de l'école.
- En ce début du mois d'octobre, nous accueillons un surveillant qui nous arrive du Prieuré de Lisbonne au Portugal. Monsieur Bruno Alfonso nous rend bien des services en venant passer l'année avec nous. C'est aussi l'occasion pour lui de faire bénéficier nos footballeurs de son expérience d'entraîneur.
- Le jury du concours de dessin donne le résultat de sa délibération. Pas moins de quinze élèves sont sélectionnés pour se mettre à l'école de Maître Percivati, professeur de beaux-arts en tous genres.

- Le week-end du 15 et 16 octobre, Monsieur l'Abbé Heuzé, Monsieur de Rouvray et Monsieur Bruno sont de sortie avec notre équipe de foot, afin de disputer un match à l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Camblain l'Abbé. Nos joueurs moins âgés tiennent 45 minutes avant d'encaisser le premier but. Les deux autres buts arrivent difficilement en fin de match par une équipe adverse étonnée d'une telle résistance.

- Les 14 et 15 octobre, les élèves n'ont jamais vu autant de soutanes à l'école. En effet, le doyenné de Saint-Malo réunit les prêtres de la Fraternité pour une récollection spirituelle.

- Monsieur l'abbé Laguérie adresse aux internes un petit mot, lors de la prière du soir, les incitant à la générosité dans la prière et les sacrifices pour réparer les outrages infligés au Christ et à l'Église, à travers des « spectacles » blasphématoires qui auront lieu prochainement dans quelques grandes villes comme Rennes.

- Le vendredi 21, c'est le départ pour les vacances de la Toussaint. Monsieur l'abbé Heuzé et le Frère Jean-Benoît partent au pèlerinage de Lourdes.



École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

